

| | |
|---------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| Zeitschrift: | Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat |
| Herausgeber: | Société de communication de l'habitat social |
| Band: | 85 (2013) |
| Heft: | 4 |
| Artikel: | De la ville nouvelle à la ville durable |
| Autor: | Tschudi, Pierre-Alain |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-392003 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

De la ville nouvelle à la ville durable

Meyrin, ville au «Far West» de la Suisse, à la périphérie de la ville internationale de Genève et au cœur du Grand Genève, abrite aujourd’hui 22 000 habitants et 25 000 emplois. Il y a un demi siècle, Meyrin amorçait sa première mutation de village rural en ville cosmopolite.

Les bâtisseurs y ont construit la première cité satellite de Suisse, une cité-dortoir de banlieue sans infrastructures et sans transports publics adéquat. Les habitants en ont fait autre chose. Prenant leur destinée en main, ils se sont organisés en associations et ont donné une âme et une identité à cette ville nouvelle. Meyrin est aujourd’hui une commune dotée d’un riche tissu associatif, d’infrastructures culturelles et sportives de qualité, où des hommes et des femmes originaires de 145 nationalités vivent en parfaite harmonie. Alors, que du bonheur?

Pas complètement. Comme il y a 50 ans, lorsque les villageois ont été bousculés par les «envahisseurs» venus d’ailleurs, bien des Meyrinois aujourd’hui, «étrangers» d’hier, appréhendent avec angoisse l’avenir. Sur fond de crises multiples (économique, sanitaire, climatique, énergétique,...), ils estiment que leurs difficultés et leurs préoccupations ne sont pas suffisamment prises en considération. A Genève, il est aujourd’hui difficile de se loger, de trouver un travail et de joindre les deux bouts. Ils sont inquiets et l’expriment notamment lors de votations. Et pourtant, même si personne ne peut tirer des réponses immédiates de son chapeau, des solutions existent et Meyrin s’engage à les concrétiser sur tous les fronts: logement, emploi, qualité de vie, énergie...

Un seul exemple: l’écoquartier des Vergers. Meyrin renoue avec l’esprit des pionniers et engage aujourd’hui une deuxième mutation, celle de la ville nouvelle à la ville durable. Ainsi, les autorités municipales ont accepté de sacrifier une surface agricole pour loger environ 3000 nouveaux habitants tout en s’engageant à préserver les terrains agricoles et les espaces verts restants et à créer un écoquartier exemplaire du point de vue social, environnemental et économique. A découvrir sur le site: www.lesvergers-meyrin.ch/ecoquartier/

Le nouveau quartier des Vergers sera très bien desservi par les transports publics. On pourra s’y déplacer en toute sécurité. Il n’y aura pas de trafic motorisé individuel au sein du quartier. Son concept énergétique novateur permettra à l’ensemble de l’écoquartier d’être labellisé Minergie A. On y trouvera des logements à des prix abordables, la commune ayant remis l’ensemble de ses droits à bâtir, c’est-à-dire la moitié du quartier en droit de superficie à des coopératives et à sa fondation d’habitations communale. Ce projet de quartier fournit de surcroît du travail à deux secteurs phares de l’économie romande: la construction et les énergies renouvelables.



Les autorités communales pilotent et coordonnent les démarches des coopératives et des propriétaires privés. Cet engagement représente un investissement considérable, notamment parce que le projet est régulièrement freiné par des contraintes contradictoires des différents services de l’Etat. Régulièrement interpellés par les autorités communales de Meyrin, les pouvoirs publics du canton prennent progressivement conscience de l’absence d’arbitrage dans les différentes politiques publiques. Si, malgré tout, le projet d’écoquartier des Vergers progresse aussi rapidement, c’est parce que d’une part la ville de Meyrin a acquis dans le passé un nombre considérable de parcelles faisant de la commune l’acteur principal du futur quartier et que, d’autre part, les autorités communales unies ne ménagent aucun effort pour faire avancer le projet et pour qu’on tire, en vue des futurs quartiers à Genève, toutes les leçons nécessaires de l’expérience «Vergers». A nouveau, Meyrin se retrouve dans le rôle de pionnier, un rôle difficile, mais qui va si bien à cette commune dynamique et innovante.

Pierre-Alain Tschudi
Conseiller administratif de la Ville de Meyrin